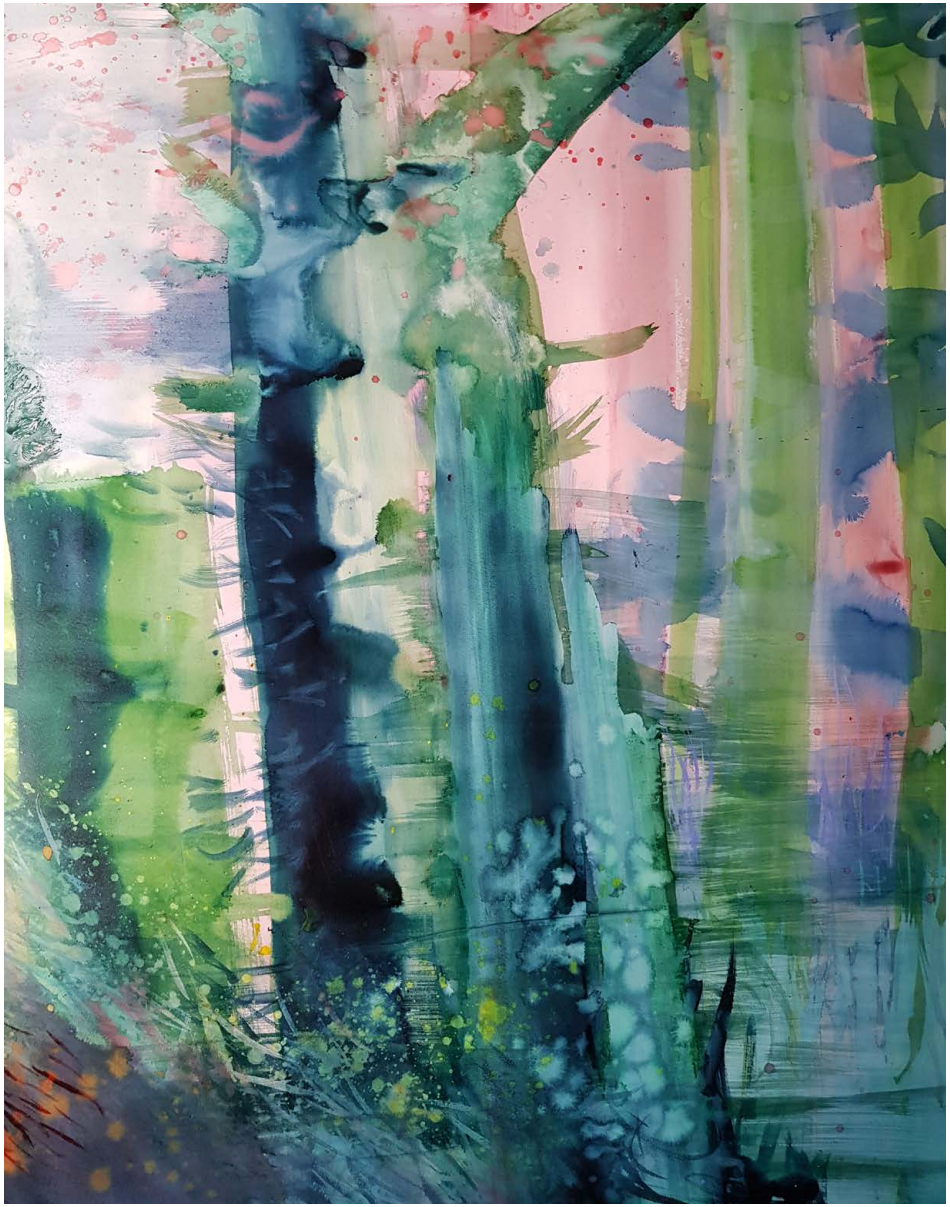
Karine Veyres

Lisière

2020



▲ Détail - Encre sur papier Montval - 10 x 1,50 m - 2020

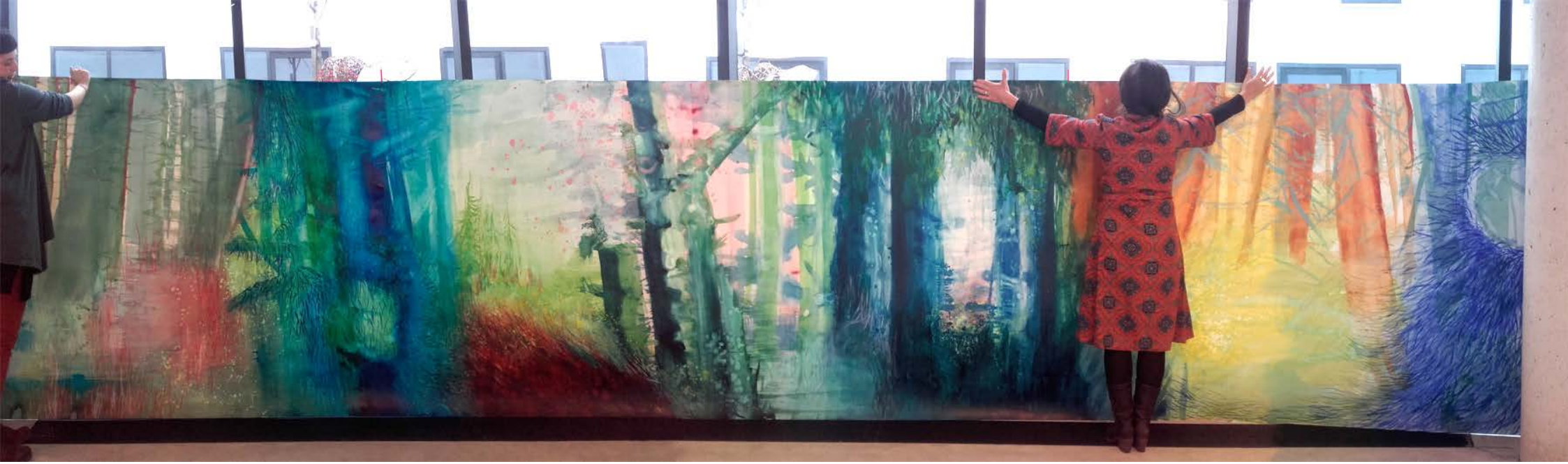
LISIÈRE,
une invitation à pénétrer la forêt

Juillet 2019, un vendredi à l'atelier, dehors 40°.
Mes crayons sont incandescents. Rouge écarlate, rouge carmin, rouge turc, rose carthame, impossible de m'en saisir. Ça Brûle ! *
Sur ma table de travail, une boite d'encres. Bleu de cobalt, vert émeraude, bleu outremer, sienne, jaune clair me font de l'œil.
C'est ainsi que naissent les premières forêts, les forêts originelles, les Luxuriances. Des arbres, des clairières, des bosquets, des taillis, des hautes herbes et de l'eau. La menace du feu rôde mais ne prédomine pas. Je multiplie alors les images de façon frénétique, c'est exaltant !

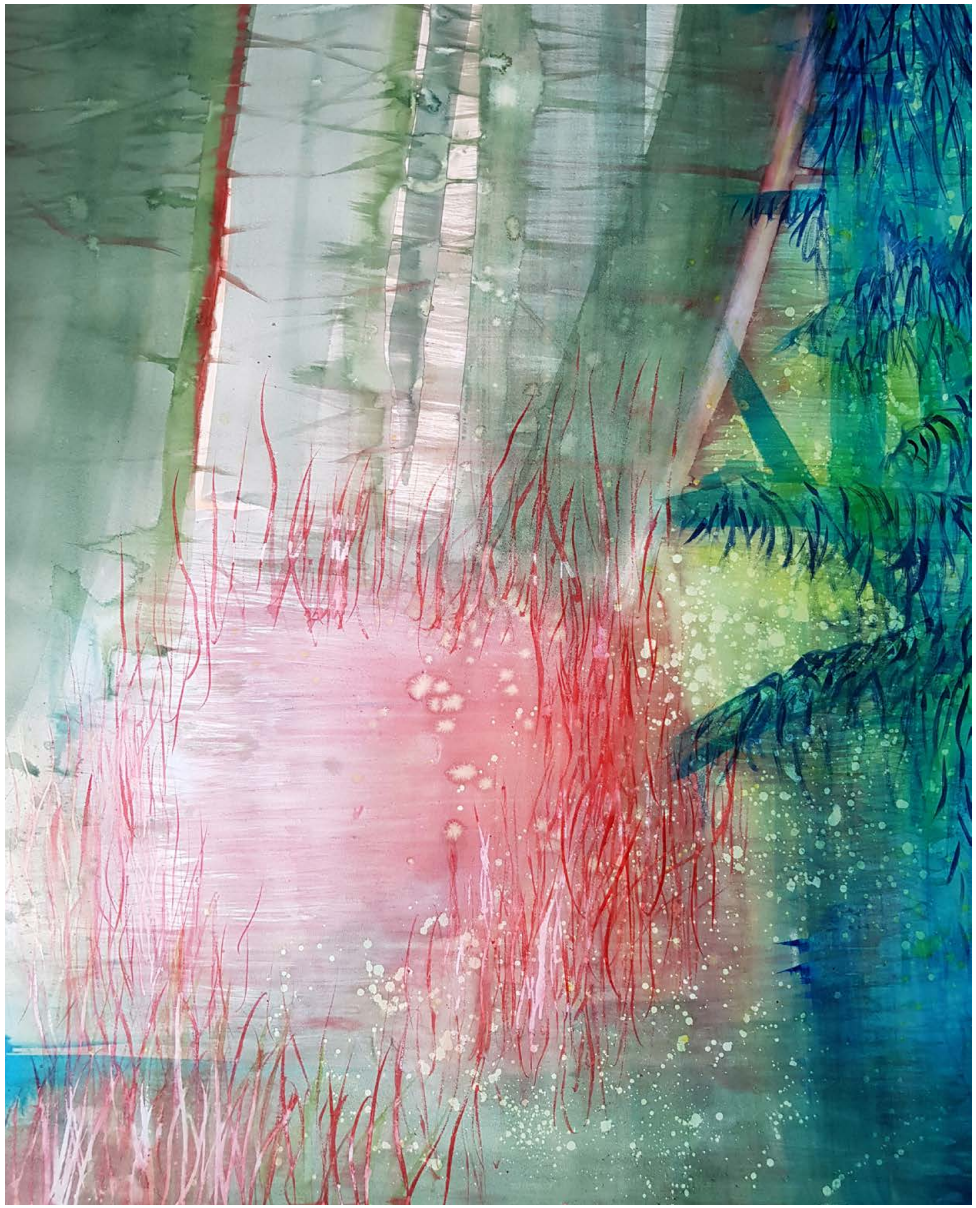
Début 2020, sur la proposition de Juin Jardins, je m'attaque à Lisière, une encre de 10 mètres de long sur 1.5 m. J'ai d'abord pensé à une grande forêt presque impénétrable. Et puis le grand format m'a donné à repenser mon travail. Je devais tenir compte des contraintes imposées par les dimensions de mon atelier, faire du grand dans un espace assez restreint. Je décide de peindre à la manière d'un cadavre exquis et de travailler par séquence. Les gestes amples donnent la hauteur et les touches fines relient. Je pense la forêt comme des espaces multiples, des variations d'états et de temporalités, des pérégrinations.
Avec Lisière, nous ne sommes pas vraiment en totale immersion. On longe la forêt, on y entre, on en ressort. On la ressent de près et de loin. Elle n'est jamais totalement inhospitalière. On ne s'y perd pas. Elle est tout aussi intrigante, ravagée, onirique, mystique que protectrice et luxuriante.

Peut-être aurez-vous envie d'aller voir au-delà ?
Toutefois, fragile elle le reste d'un bout à l'autre. Et si cette image n'était bientôt plus que le témoin d'un temps révolu ? A l'aune de l'effondrement de nos écosystèmes, il est plus que nécessaire de Rêver la nature.

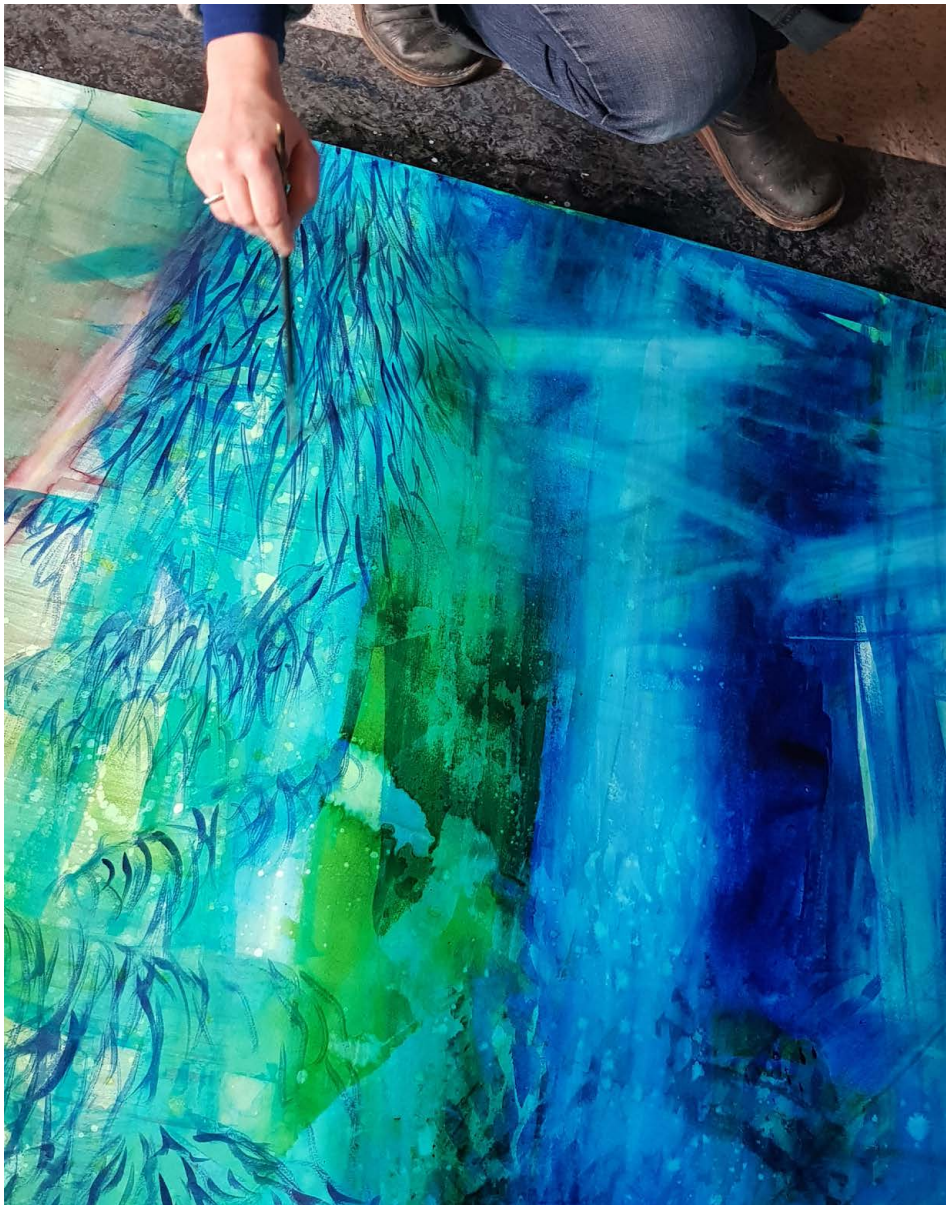
* Titre d'une série de gouaches de 2017



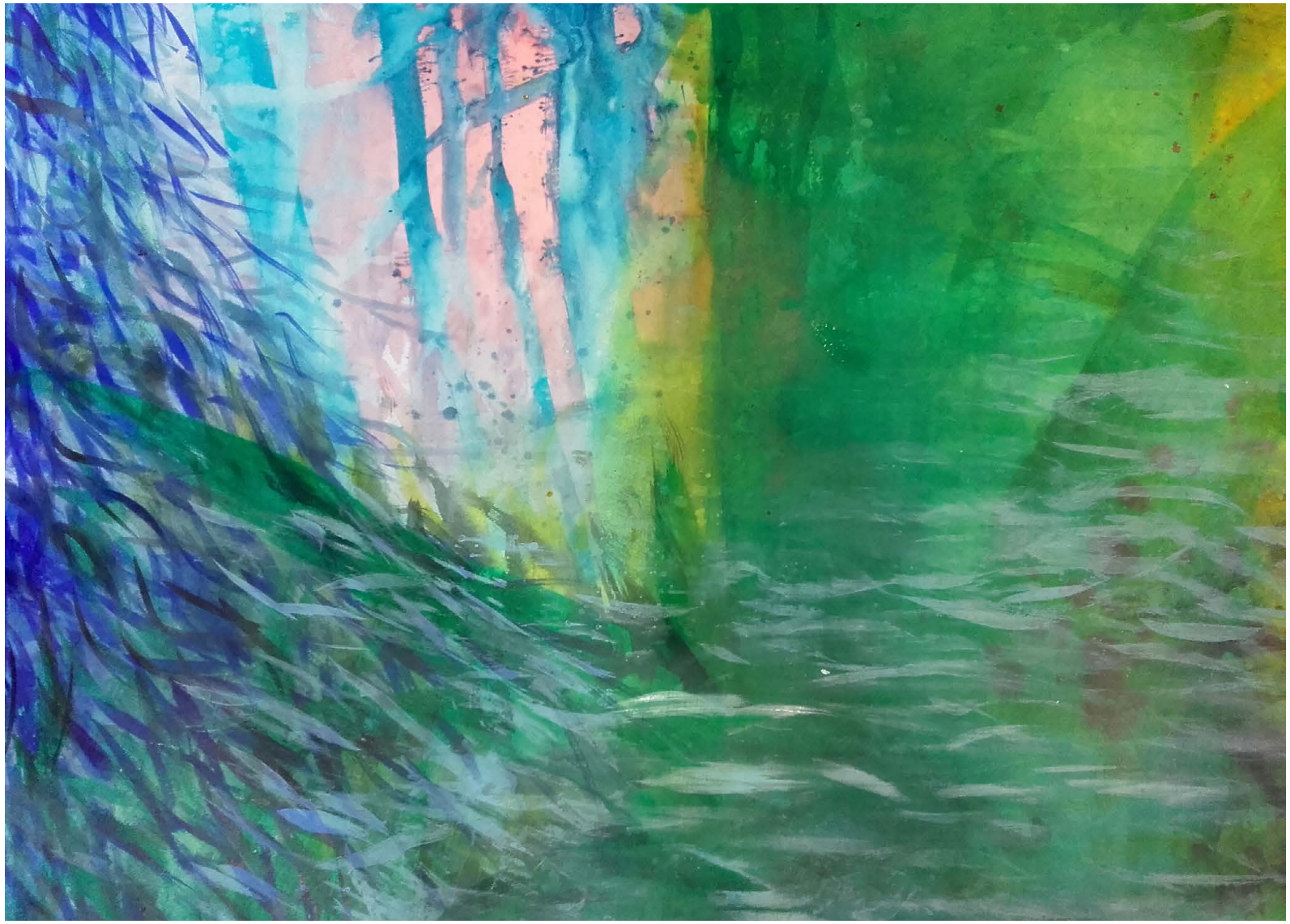
▲ Lisière - en cours - Repérage sur le lieu d'expo - Encre sur papier Montval -10 x 1,50 m - 2020



▲ Détail - Encre sur papier Montval - 10 x 1,50 m - 2020



▲ Détail - Encre sur papier Montval - 10 x 1,50 m - 2020



▲ Détail - Encre sur papier Montval - 10 x 1,50 m - 2020

INTERVIEW

pour Cahors Juin Jardins - 2020

CJJ - On connait votre travail autour du rouge, passion, fougue puis ses déclinaisons sur papier, en épaisseur. La couleur, souvent monochrome, est très présente dans votre travail. Mais seule, sur un motif, nature, architecture, relief d'un souvenir... Et voilà que Lisière est une exposition où tout le spectre de la couleur est présent. Que se passe-t-il ?

K.V - J'y pensais depuis quelques temps déjà mais mes différentes tentatives n'aboutissaient pas vraiment. Il a fallu les températures excessives de l'été dernier pour que se produise l'inattendu ! Mes crayons et mes gouaches rouges sont devenus incandescents et se fût la naissance des premières forêts bleues et vertes, les Luxuriances puis Lisière en 2020.

CJJ - L'exposition Lisière semble être un voyage onirique dans la forêt. Elle nous invite à la pénétrer, à suivre sa lumière; ses lumières. Que représente la forêt pour vous aujourd'hui ? Pourquoi arrive-t-elle maintenant dans votre démarche ?

K.V - Le motif de la forêt n'est pas arrivé par hasard. Il était déjà présent en 2014 dans les dessins « Natures exubérantes », puis en 2017 avec les gouaches de la série « Ça Brûle ». Avec Lisière, la forêt s'est surtout déployée sur 10 mètres de long. C'est une vision onirique oui, menacée, protectrice et ouverte. C'est la vie simplement.

CJJ - La lisière est une interstice, un passage, une étape... Si on la traverse, que se passe-t-il dans la forêt ?

K.V - Peut-être basculerons-nous dans un autre monde ! Un monde plus respectueux, je le souhaite, de son prochain et de la nature.

CJJ - Dans votre démarche artistique, la nature a une place importante. On dirait qu'elle est toujours là, même quand elle s'exprime à travers vos figures féminines ou dans l'architecture. Qu'est-ce que vos créations racontent de votre attachement à la nature ?

K.V - Tout est parti du geste, de la succession de touches fines. Ce geste fait lien dans mon travail, que ce soit en dessin, en gravure ou en peinture. C'est lui qui dicte le plus souvent le chemin de ma pensée. Il est parfois ambivalent et représente aussi bien la pilosité, l'herbe, le feu, les feuilles ou encore matérialise le vent ou le souffle. Mon attachement à la nature ? Il vient peut-être de mes origines paysannes mais pas uniquement. Bien souvent la nature nous bouleverse de beauté n'est-ce pas ? Elle sert la contemplation et par la création, je me permets de la rêver.

▲ Détail - Encre sur papier Montval - 10 x 1,50 m - 2020

▲ Détail - Encre sur papier Montval - 10 x 1,50 m - 2020

Karine Veyres

Expositions collectives

2018 - Galerie N5, Montpellier
- Galerie Le Lieu Dit, Calès
- Galerie WAM, Cahors

2017 - FLAC, Figeac

2015 - DDessin 15, Cabinet de dessin contemporain, Atelier Richelieu, Paris,

2015 - Rencontres d'art - Musée Ingres, Montauban

2014 - Transmission, association Athéna, Espace 3, Sarlat, en duo avec l'artiste plasticienne Sophie Rigal.

2013 - Transmission, Chemins d'Art en Armagnac, Espace Saint Michel, Condom, en duo avec Sophie Rigal.

2012 - Salon « Tentations », Centre Culturel d'Agen.

2010 - Cahors Juin Jardins, Château La Roussille, Cahors.

Expositions personnelles

2018 - Métmorphes, Le 36Arles, Arles

2016 - Cahors Juin Jardins, exposition d'estampes en extérieur, dans un jardin privé.

2015 - Solingéo, Montauban
- Synopsys architecture, Toulouse.

2010 - Vue d'ensemble, Espace Caviole, Cahors.

2009 - Ô rouge ! Médiathèque, Lauzerte.

Diplôme

1996 | Licence arts plastiques, faculté Jean Jaurès - Toulouse.

Résidences

2014 | - Projet B2 // Résidence Dessin, mai-juin 2017, Clisson

2013 | - 36Arles // Expo et réalisation de dessins sur le vif, février 2018, Arles

Bourses

2013 | - Bourse à la production attribuée par le Conseil Départemental du Lot.
Réalisation de sérigraphies, gaufrages et photogravures en coproduction avec l'imprimerie Trace de Concots (46).

2017 et 2007 | - Bourse individuelle à la diffusion attribuée par le Conseil Départemental du Lot. Réalisation d'une brochure.

Collection publique

Artothèque départementale, Conseil Départemental du Lot :

2014 | - Acquisition d'un dessin « Station »

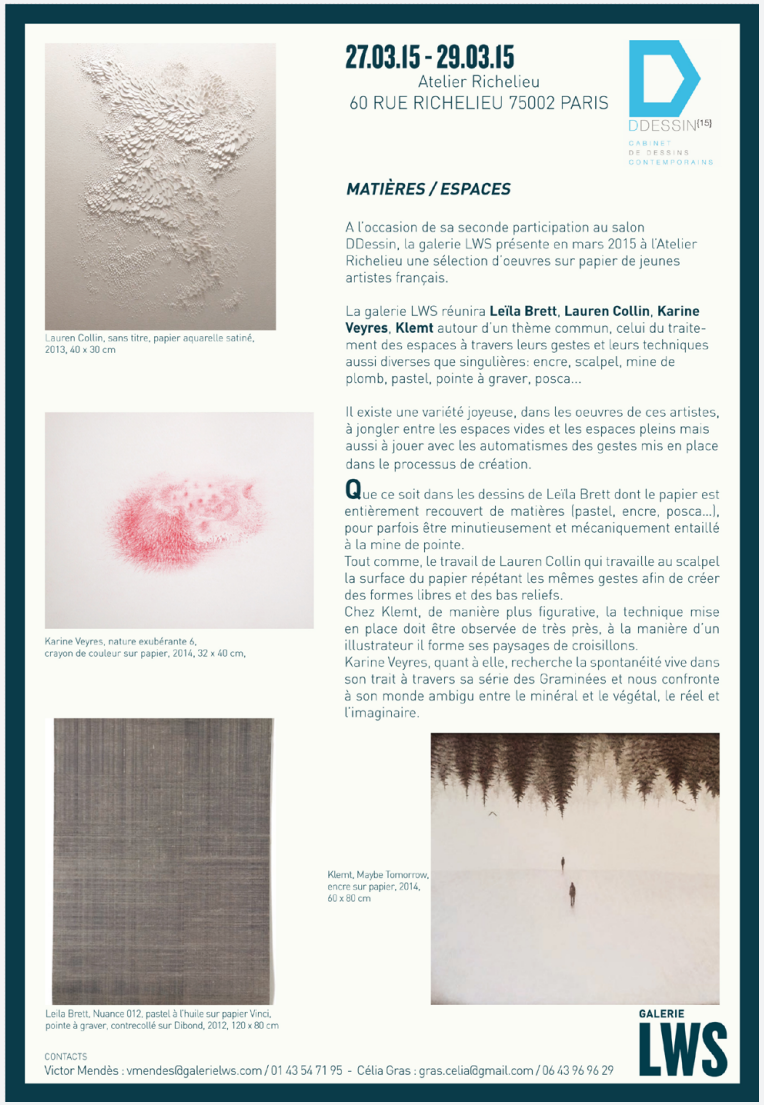
2013 | - 11 multiples sont entrés dans la collection de l'Artothèque du Lot.

Galeries

2015 | - Galerie LWS, Paris

2012 | - Cimaise, Figeac

DOSSIER DE PRESSE



27.03.15 - 29.03.15
Atelier Richelieu
60 RUE RICHELIEU 75002 PARIS

DDESSIN(15)
CABINET DE DESSINS CONTEMPORAINS

Lauren Collin, sans titre, papier aquarelle satiné, 2013, 40 x 30 cm

MATIÈRES / ESPACES

A l'occasion de sa seconde participation au salon DDessin, la galerie LWS présente en mars 2015 à l'Atelier Richelieu une sélection d'oeuvres sur papier de jeunes artistes français.

La galerie LWS réunira **Leïla Brett**, **Lauren Collin**, **Karine Veyres**, **Klemt** autour d'un thème commun, celui du traitement des espaces à travers leurs gestes et leurs techniques aussi diverses que singulières: encre, scalpel, mine de plomb, pastel, pointe à graver, posca...

Il existe une variété joyeuse, dans les oeuvres de ces artistes, à jongler entre les espaces vides et les espaces pleins mais aussi à jouer avec les automatismes des gestes mis en place dans le processus de création.

Que ce soit dans les dessins de Leïla Brett dont le papier est entièrement recouvert de matières (pastel, encre, posca...), pour parfois être minutieusement et mécaniquement entaillé à la mine de pointe.
Tout comme, le travail de Lauren Collin qui travaille au scalpel la surface du papier répétant les mêmes gestes afin de créer des formes libres et des bas reliefs.
Chez Klemt, de manière plus figurative, la technique mise en place doit être observée de très près, à la manière d'un illustrateur il forme ses paysages de croisillons.
Karine Veyres, quant à elle, recherche la spontanéité vive dans son trait à travers sa série des Graminées et nous confronte à son monde ambigu entre le minéral et le végétal, le réel et l'imaginaire.

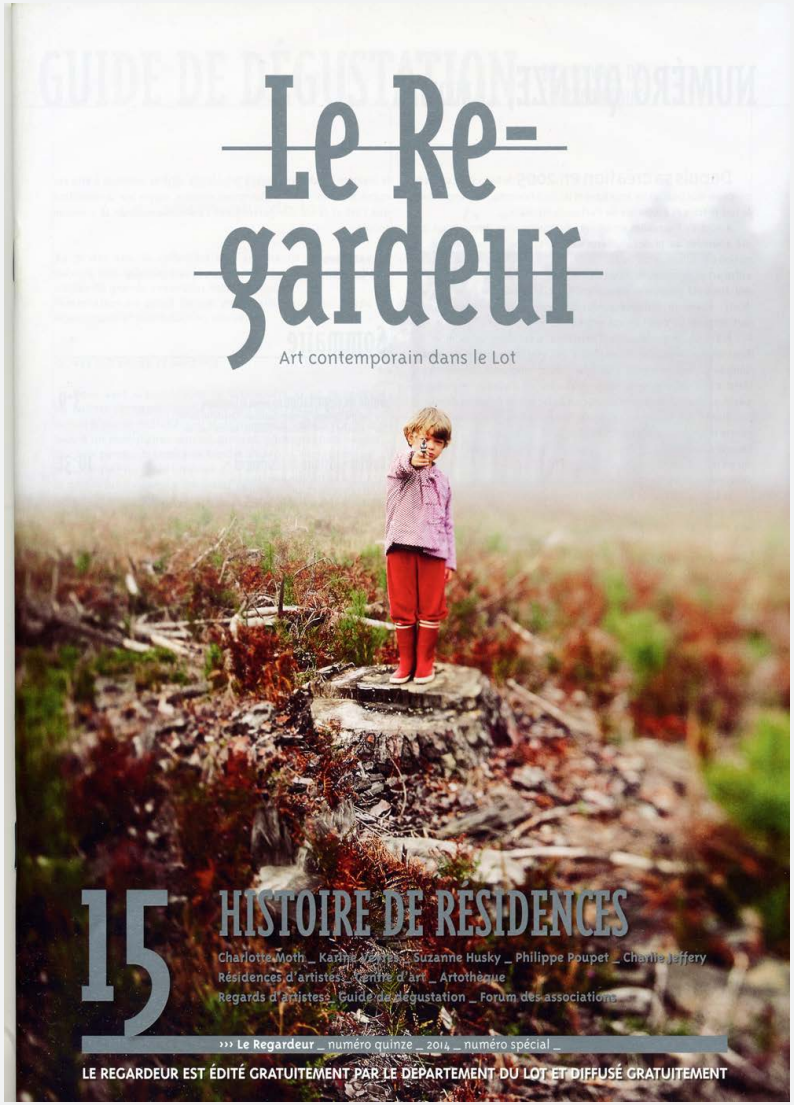
Karine Veyres, nature exubérante 6, crayon de couleur sur papier, 2014, 32 x 40 cm,

Leila Brett, Nuance 012, pastel à l'huile sur papier Vinci, pointe à graver, contrecollé sur Dibond, 2012, 120 x 80 cm

Klemt, Maybe Tomorrow, encre sur papier, 2014, 60 x 80 cm

GALERIE LWS

CONTACTS
Victor Mendès : vmendes@galerielws.com / 01 43 54 71 95 - Célia Gras : gras.celia@gmail.com / 06 43 96 96 29



Le Regardeur
Art contemporain dans le Lot

15
HISTOIRE DE RÉSIDENCES
Charlotte Moth _ Karine Veyres _ Suzanne Husky _ Philippe Poupet _ Charlie Jeffery
Résidences d'artistes _ Centre d'art _ Artothèque
Regards d'artistes _ Guide de dégustation _ Forum des associations

››› Le Regardeur _ numéro quinze _ 2014 _ numéro spécial _

LE REGARDEUR EST ÉDITÉ GRATUITEMENT PAR LE DÉPARTEMENT DU LOT ET DIFFUSÉ GRATUITEMENT

Karine Veyres

Accompagnée dans son travail par la bourse de production de l'artothèque en 2012, Karine Veyres, artiste lotoise vivant à Flaugnac, témoigne.

PRÉAMBULE

En 2008, ma grand-mère me laissait un ensemble de petits carrés crochetés en laine. En 2010, je réalisais une œuvre utilisant tous les carrés dans une toile monochrome rouge qui lui rendait hommage. De cette dernière, suivie une série intitulée elle(s). J'exploitais alors de nouveaux carrés de crochet comme éléments plastiques à part entière, certains étant plus ou moins altérés par le temps, déformés, déchirés. Ces œuvres se réfèrent à la femme disparue sans qui ces toiles n'auraient sans doute jamais existé, mais également au travail du tricot si proche de l'écriture.

Entre 2010 et 2012, deux rencontres furent décisives dans le lancement du projet : avec Sophie Rigal, artiste lotoise avec qui j'ai exposé dans le Gers pour Chemins d'Art en Armagnac en juin 2012 pour l'exposition intitulée Transmission. Son travail plastique est fonction de l'espace à investir. Elle utilise des matériaux de peu : bois, papier, fil, laine. Ses installations sont à échelle humaine : son corps fait la mesure.

Avec Alice Rizio et Timo Hatau de l'imprimerie Trace à Concots, rencontrés lors d'un atelier de sérigraphie à la Maison des arts Georges Pompidou de Cajarc.

Travailler avec une imprimerie artisanale implantée dans le département, avec une équipe jeune et dynamique n'a fait que renforcer ma détermination.

Réalisation des œuvres à l'atelier Traces, Concots, 2012. DR

PROJET

De ces quelques années de maturation découlait le souhait de réaliser trois séries sur papier en gaufrage, sérigraphie et photogravure polymère ayant pour thème le féminin.

Premièrement, dans la lignée de mes toiles monochromes et à partir de scans de napperons, je souhaitais réaliser des impressions par gaufrage sans encrage de dessins numériques, que je nommais « Femmes ». En monochrome... c'est bien ainsi que je souhaitais les transposer. Le blanc étant la couleur par excellence des fils utilisés pour ces ouvrages, je ne souhaitais pas l'encrer. Le blanc convient parfaitement pour retranscrire fidèlement la structure du napperon, la finesse de son dessin. Chaque napperon est à nouveau altéré, non par le temps mais par le dessin numérique.

En l'état, ils sont le souvenir, la mémoire; par le détournement que j'en fais, ils sont l'instant présent, l'image contemporaine de ces « Femmes ».

4 modèles de 30 exemplaires chacun.
Format du papier : 40 x 50 cm.
Papier Vélin d'Arches 100% coton blanc 250 g.

Dans un second temps, je proposais trois versions sérigraphiées de l'image du couple : la relation à l'autre, le face-à-face, la fusion. Je « brode » par de petits points rouges l'image du couple intitulée Rapprochement et Le baiser. Enfin, je transposais le motif d'une œuvre peinte Tentations en un dessin sérigraphié que j'appelais Couple.

1/ Rapprochement

J'opère un rapprochement, celui de la Duchesse et du Duc d'Urbino de Piero Della Francesca, couple mystérieux, presque énigmatique à mes yeux. Cette opération fait

basculer le couple dans une autre temporalité, la nôtre.

Je « brode » par de petits points rouges les profils de cette femme et de cet homme si longtemps éloignés l'un de l'autre.

2/ Le baiser

Le baiser est le rapprochement de deux profils contemporains. La fusion des deux visages éloigne le motif de sa représentation première. Certains y verront un dessin proche de l'organe féminin, du système ovarien. Le baiser est un thème que je n'avais encore jamais abordé.

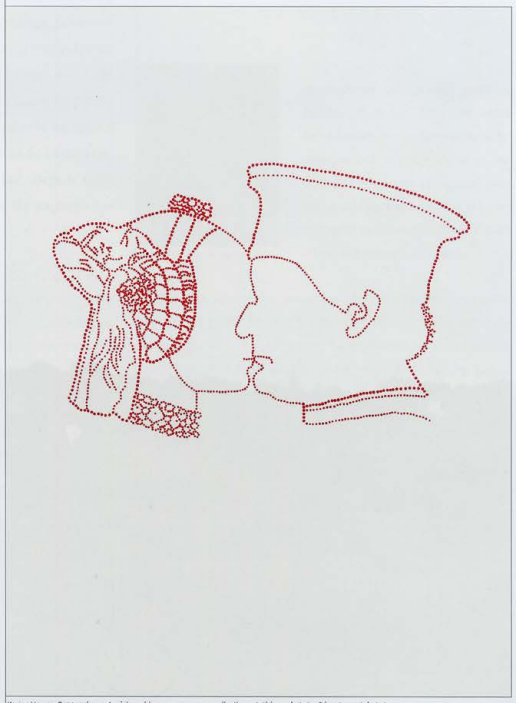
3/ Couple

J'ai repris ici le dessin d'une toile intitulée « Tentations ». J'en ai modifié légèrement le contour et l'ai appelé Couple. La masse colorée n'est pas sans rappeler la fusion charnelle.

3 modèles de 30 exemplaires chacun.
Format du papier : 30 x 40 cm.
Papier Old Mill Blanco 300 g.

Dans un troisième temps, j'adaptais les fichiers numériques des gaufrages pour des impressions en photogravure polymère couleur, de petit format. La couleur s'inscrit dans le creux du papier. C'est un éloge de douceur et de délicatesse.

4 modèles de 30 exemplaires chacun.
Format du papier : 20 x 25 cm.
Papier Vélin d'Arches 100% coton blanc 250 g.



Karine Veyres. *Rapprochement*, sérigraphie 50 x 40 cm, 2012, collection artothèque du Lot – Département du Lot

SOUTIEN DE L'ARTOTHÈQUE

Ce projet n'aurait pu voir le jour sans le concours de l'artothèque du Lot. En effet, la réalisation des tirages a été financée par une aide d'un montant de 1700 €. Je souhaitais expérimenter de nouvelles techniques en adéquation avec le rendu que je recherchais, cela fut donc possible. En contrepartie de l'aide financière, j'ai cédé un exemplaire de chaque création à l'artothèque. Les adhérents qui le souhaitent emprunteront les œuvres qui pourront ainsi circuler dans le département. J'ai pu suivre la réalisation des tirages, découvrir et expérimenter les techniques d'impression comme le gaufrage et la photogravure que je ne connaissais pas. Alice Rizio qui a dirigé les travaux d'impression fut d'une grande écoute.

KARINE VEYRES
karine.veyres@neuf.fr / www.karineveyres.fr

Karine Veyres
Lamolayrette
46170 Flaugnac / Midi-Pyrénées / Fance
06 80 88 48 13
karine.veyres@neuf.fr
Siret 499 676 427 00010 // N° MDA V296761

www.karineveyres.fr